« La vie éternelle est déjà commencée »

(VII dimanche de Pâques - A)

Dans la première lecture des Actes des Apôtres nous observons ce que font les disciples juste après le départ de Jésus au Ciel. Il n'est plus présent physiquement parmi eux, et l'Esprit Saint promis n'est pas encore venu. Dans cette période de manque et d'attente, pour continuer à vivre dans la foi, l'espérance et l'amour, les disciples se serrent autour de deux "piliers", la vie communautaire et la prière : « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière* » (At 1, 14).

Contemplons cette belle photo de l'ensemble des disciples réunis pour goûter la vie fraternelle et partager la prière. Dans cette multitude d'hommes et des femmes, frères et sœurs dans la foi commune en Jésus le Christ, nous pouvons reconnaitre des visages connus : Nicodème, Joseph d'Arimathie, Marie de Magdala, et bien sûr les apôtres et la Vierge Marie, qui deviendront les "colonnes" de l'Eglise...

Laissons cette belle image de communauté sainte en prière pour passer à l'Evangile. Là aussi nous trouvons quelqu'un qui prie, il s'agit de Jésus : « *Moi, je prie pour eux* » (Jn 17, 9). Magnifique ! D'un côté les disciples prient Jésus, de l'autre Jésus prie pour eux… Voici une première bonne nouvelle à retenir : il n'y a pas seulement moi qui prie Jésus, mais il faut savoir que lui aussi prie pour moi… Et ainsi, je crois qu'il est bien de temps en temps de se taire, pour essayer d'écouter ce que Jésus demande pour nous…

Commençons par la prière qu'il adresse au Père avant sa passion, en faveur des disciples de toute génération (et donc pour moi et pour toi aussi). Le "cœur" de cette dernière prière est ceci : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » (Jn 17, 21).

Ce vœu est le désir le plus profond de Jésus : que l'amour qui unit étroitement et inséparablement le Fils et le Père soit partagé avec ses disciples. Le don de la communion d'amour entre la Trinité et nous est la source de notre vrai bonheur, ce qu'on appelle la vie éternelle.

Jésus la définit ainsi : « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.* » (Jn 17, 3). Apprenez par cœur, s'il vous plait, cette définition. Pour éviter que quand on parle de vie éternelle ou d'éternité la pensée ne s'envole tout de suite vers l'idée de l'infinité du temps (le fait qu'après la résurrection on vivra pour toujours), ou vers le "lieu" où nous vivrons cela (le Ciel, le Paradis).

Car en vérité la vie éternelle ne commence pas après notre résurrection de la mort, et il ne faut pas attendre d'aller au Ciel pour la vivre. Selon les paroles de Jésus, la vie éternelle est une condition spirituelle que nous pouvons partager d'ores et déjà en cette vie, sur cette terre. Il s'agit de "connaître" Dieu, c'est-à-dire d'être en communion avec Lui…

Et donc si par exemple en ce moment je fais sincèrement ma profession de foi en disant : "Je crois en Jésus !", je fais l'expérience de la vie éternelle, car je suis en communion avec Jésus. Si j'accomplis un geste d'amour libre et gratuit, je fais l'expérience de la vie éternelle, car je partage le même amour qui lie le Père à son Fils. Ma profession de foi et mon geste d'amour sont en effet deux "opérations" que je fais sous l'impulsion de l'Esprit Saint, qu'illumine l'esprit et agit dans mon cœur.

Du catéchisme nous avons appris les trois vertus qui "disposent les chrétiens à vivre en relation avec la Sainte Trinité" (les vertus "théologales") : la foi, l'espérance et la charité. Eh bien, mes frères et sœurs, à chaque fois que je crois, que j'espère et que j'aime, je fais l'expérience de la vie éternelle, car je suis en communion avec la Sainte Trinité…

Au Paradis, puisque nous serons "affranchis" de la limite du temps et jouirons de la vision directe de Dieu, nous n'aurons plus besoin ni d'espérance ni de foi. Comme dit S. Paul, la seule vertu que nous pratiquerons pour l'éternité sera l'amour…

23/05/2020 Fra Raf

« La vie éternelle est déjà commencée »

(VII dimanche de Pâques - A)

Après avoir clarifié en quoi consiste la vie éternelle et comment nous pouvons déjà la vivre ici et maintenant, Jésus parle de la gloire de Dieu : « *Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.* » (Jn 17, 4). La gloire de Dieu est l'expression de la grandeur et de la puissance de son amour. On peut dire qu'elle est la manifestation "publique" de la vie éternelle, à savoir de la communion d'amour que nous partageons avec le Père, le Fils et le Saint Esprit…

Il s'ensuit que notre mission quotidienne – à l'instar de celle de Jésus – est de rendre gloire à Dieu, par l'exemple de notre amour. Ce que nous souhaitons à chaque fois que nous prions le "Notre Père" : « Que ton nom sanctifie, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ! ». La même idée de "gloire" se trouve à la fin du discours des béatitudes : « *Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.* » (Mt 5, 16). Dieu nous a choisis pour manifester dans le monde la grandeur de sa "gloire" ! Pensez, lorsque je manifeste l'amour de Dieu, je fais l'expérience de la vie éternelle, et à la fois je rends visible aux hommes la gloire de Dieu… Voici la dignité et la grandeur du chrétien !

Puisque Jésus est monté au ciel, la glorification du Père, et la glorification de Jésus aussi, est désormais liée à notre témoignage : « *Je suis glorifié en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde ; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.* » (Jn 17, 10-11). Voici un éclairage sur le mystère de la Pentecôte : l'Esprit Saint descend sur les disciples de Jésus pour les façonner en "révélateurs" de la gloire de Dieu… En effet, c'est grâce au témoignage d'amour de ses disciples, rendu possible par l'action de l'Esprit Saint en eux, que Jésus est "glorifié" dans le monde, et par Lui Dieu le Père…

Voici dévoilé la beauté de notre existence : une vie "éternelle" et "glorieuse" ! Qui est déjà commencée sur la terre, et qui aura son plein accomplissement, permanent et définitif, dans les Cieux…

23/05/2020 Fra Raf